

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 13 novembre 1772

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 13 novembre 1772, 1772-11-13

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1561>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Mon cher et grand philosophe, mon véritable ami, j'ai reçu par une voie détournée, une lettre que je n'ai pas cru...

Résumé A reçu une l. de D'Al. Ignorait qu'il fût ami de Mme Geoffrin. Lui demande de signer ses lettres par « un D » pour les reconnaître. Les lois de Minos. Mérione. Le comte d'Hessenstein. Lui envoie l'Épître à Horace. Ganganelli [Clément XIV] et l'abbé Pinzo. La porcelaine de Fréd. II.

Justification de la datation copie Oxford VF, Lespinasse III, p. 103-108, d., s. « V. »

Numéro inventaire 72.61

Identifiant 1533

NumPappas 1255

Présentation

Sous-titre 1255

Date 1772-11-13

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Best. D18010. Pléiade XI, p. 127-129
Lieu d'expédition Ferney
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source original, d., 3 p.
Localisation du document Paris BnF, NAFr. 24330, f. 145-146

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques copie Oxford VF, Lespinasse III, p. 103-108, d., s. « V. »
Auteur(s) de l'analyse copie Oxford VF, Lespinasse III, p. 103-108, d., s. « V. »
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Enc. N. 204

13^e fév. 1772

145

62

Monsieur cher et grand philosophe, mon véritable ami,
j'ai reçu par une voie détournée, une lettre que
je n'ai pas eu d'abord été de vous, parce que
vous la laissez où je garde la vie selon mon
usage. je ne sais pas d'ailleurs que vous
sussiez l'ami de l'Académie de Geoffrin. je vous
en félicite tout de bon. mais mettez un D
devant au cas de vos lettres, car il y a
quelques écritures qui ressemblent un peu à la
votre, et qui pourraient me tromper. il est vrai
qu'aucune personne ne vous ressemble, mais si j'impute,
mettez toujours un D.

— Deux jours après, sur votre lettre, vous et mad.
de Geoffrin, il faut d'abord dire que je brulai
il y a un an les lois de mines, que vous venez de
lueramment. Dans ces lois de mines le roi
avait dit au législateur d'ordonner.

Il faut changer de loi. Il faut avoir un maître.

Le législateur lui répond
Je vous offre mon bras, mon trône et mon sang,
mais d'vous abusez de ce suprême sang.

deux joués à ces grands lords de la patrie,
le la d'après, l'immeuble au gentil de marine.

C'était le roi de Bohême qui devait jouer ce rôle de
duc, et il se trouve que c'est le roi de Suède qui l'a
joué.

Lors qu'il arriva, je me trouvais d'accord avec Adam
de Geofrin dans son attachement pour le roi de
Bohême, et dans son estime pour M. le comte
d'Heinsberg, mais je l'avais vu, M. le comte n'est
qu'un petit fanatique et qu'il n'a pas la moindre
idée de son honneur. J'admire, surtout, et
surtout, l'enthousiasme pour la renouveau
humaine au pouvoir arbitraire. Je n'estime pas
moins la conduite noble et les sentiments de M.
le comte d'Heinsberg. Le roi de Suède lui a
rendu justice. Les deux compagnies de Paris, et
les évêques même la lui rendent. Pour moi je
commence par la lui rendre très hardiment.

Je vous salue, mon cher ami l'épître à
Horace, cette copie est un peu griffonnée, mais
c'est la plus correcte de toutes. Je deviens plus
incrédule à mesure que j'avance en âge. La canaille
dira que je suis un malin vieillard.

André Goussier a heureusement aimé des prêtres
pour ne point croire que la lettre de l'abbé
Simpson de moi, un des papes l'aurait cru et
l'aurait excommunié. On ne connaît point cet
abbé Simpson à Rome. C'est apparemment quelque
aventurier qui aura pris ce nom, et qui aura
forgé cette aventure pour attraper de l'argent
aux philosophes. Il m'a passé quelque fois de
pareils croquants par les mains.

Le roi de Prusse vient de m'envoyer un service de
porcelaine de Berlin qui est fort au-dessus de la
porcelaine de Saxe et de Sèvres. Je crois que d'autre
on gâtera la façon.

Adieu, vous verrez un beau tapage le jour des lois
de mines. Il y a encore des gens qui croient que c'est
l'ancien parlement qu'on joue. Il faut laisser dire
le monde. Les frisons et les La Daumelle auront
beau jeu.

Bon soir, Madame Denis vous fait les plus
tendres compléments; faites les miens, je vous
salue, et M. le marquis de Condorcet, surtout,
dites à M. de Geofrin combien j'ai été attaché.

147

Vente Kra, 13 déc. 1928

A d'Alembert

13 novembre 1772

M. 8680